

patrimoine mondial
LYON
patrimoine vivant



Le 5 décembre 1998, la valeur exceptionnelle du site historique de Lyon est officiellement reconnue par l'Unesco, lui permettant ainsi d'intégrer la liste des sites inscrits au patrimoine mondial.

Édité pour la première fois en octobre 1999, à l'aube du changement de siècle, l'ouvrage « Lyon patrimoine mondial » avait reçu un accueil sans précédent.

20 ans après, de par les entretiens recueillis et le regard de la photographe témoin de l'évolution spectaculaire de la ville, ce tout nouveau livre a pour ambition de mettre en évidence le développement urbain dans des lieux chargés d'histoire.



Format 270 x 260 mm

204 pages

Plus de 200 illustrations

Édition bilingue Français/Anglais

patrimoine mondial
LYON
patrimoine vivant



world heritage

Photographies Martine Leroy

Préface Alain Mérieux

Entretiens avec Bruno Delas, Jean Dominique Durand, Xavier Lépingle, Christophe Marguin, Roger Monnami, Véronique Nether, Xavier de la Selle, Charlotte Vergély



La ville romaine sur la colline, à ses pieds les quartiers Renaissance du Vieux-Lyon, l'urbanisation de la Presqu'île par-delà la Saône... L'histoire de Lyon est une marche en avant en direction de l'est.
The Roman city on the hill, with at its feet the Renaissance-era Vieux Lyon district, the urbanization of the Presqu'île across the Saône: Lyonnais history has always marched ahead toward the east.

Lyon, une responsabilité de transmission

Lyon, committed to transmitting

Les Lyonnais ont certainement été étonnés de voir leur ville « labellisée » par l'Unesco le 5 décembre 1998 : certains étaient perplexes, d'autres enthousiastes. Aujourd'hui, l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité est une fierté partagée et bien ancrée dans les mentalités lyonnaises.

Historiquement, cette inscription est le fruit d'une mobilisation de Lyonnais, en particulier de membres de l'association Renaissance du Vieux-Lyon, qui dans les années 1960 avait déjà joué un rôle déterminant pour sauver le Vieux-Lyon de la destruction et en faire, en 1964, un « secteur sauvegardé » selon la loi Malraux. Régis Neyret et Denis Eyraud ont pris les contacts nécessaires avec l'Unesco. Ils ont, avec toute une équipe, effectué un travail minutieux de recherche – mené en particulier par l'architecte Didier Repellin et le photographe Yves Neyrolles. L'idée géniale mise en avant fut d'intégrer le Vieux-Lyon dans un ensemble beaucoup plus vaste comprenant la colline de Fourvière, preuve d'une présence romaine, le Vieux-Lyon, marqueur des périodes médiévale et de la Renaissance, puis la Presqu'île pour les époques moderne et contemporaine. L'inscription concerne donc 427 hectares, soit 10 % de la ville. La « valeur universelle exceptionnelle » de Lyon – concept nécessaire pour prétendre au classement – a été la reconnaissance d'un site habitable remarquable entre un fleuve, une rivière et deux collines [Fourvière et la Croix-Rousse]. L'idée a été ensuite reprise à son compte par la municipalité dirigée alors par Raymond Barre, avec le soutien de son adjoint Denis Trouxe. Il est cependant important de souligner l'action de la mobilisation de simples citoyens.

Une autre particularité de Lyon répondant à l'un des critères de l'Unesco est la reconnaissance d'une implantation humaine qui s'est constamment déplacée au fil du temps : l'installation

The inhabitants of Lyon were certainly taken by surprise when their city was designated a UNESCO World Heritage Site on December 5, 1998: some were hesitant, others were delighted. Now, the label is a source of shared pride, firmly entrenched in Lyonnais minds.

Historically speaking, the title is the fruit of efforts by Lyonnais, especially members of the association Renaissance du Vieux Lyon, which in the 1960s had already played a central role in saving Old Lyon from destruction and making of it a “protected site” in 1964 under the terms of the Malraux Law. Régis Neyret and Denis Eyraud were able to find contacts at UNESCO; with a team to accompany them, they undertook a meticulous research project, led notably by the architect Didier Repellin and the photographer Yves Neyrolles. The brilliant idea that came forth was to bring together in a broad whole not only Old Lyon, where the medieval and Renaissance periods left their mark, but also the Fourvière hill, that sets off the role of the Romans, and the Presqu'île, where the early modern and modern periods flourished. The UNESCO listing thus covers 427 hectares (over 1000 acres), i.e., 10% of the surface area of the city. Lyon's “Outstanding Universal Value”, a required concept for application for a listing, was identifying an exceptional inhabitable site between two rivers and two hills [Fourvière and the Croix Rousse]. This idea was then taken up by the city fathers while Raymond Barre was mayor, with the support of his deputy, Denis Trouxe. The involvement of ordinary citizens should also be underlined.

Another aspect of Lyon that fits with UNESCO criteria is the identification of human habitation that shifts over time: the Roman settlement on the hill at Fourvière was succeeded



Le Rhône, photo de gauche, et la Saône, photo de droite, proposent des visions multiples et variées de la ville.
C'est pourtant toujours Lyon qui est là, entre son fleuve et sa rivière...
*The Rhône [left] and the Saône [right] offer up many different views of the city.
But it is still Lyon, in between its two rivers.*



En septembre, environ 4 500 danseurs amateurs participent au défilé de la Biennale de la danse, la plus grande parade chorégraphique d'Europe. Ici, le groupe Djamm Métaphorik lors du Défilé pour la Paix en 2018.

In September some 4500 amateur dancers participate in the Biennial Dance Festival parade, the biggest choreographic parade in Europe. Here, the Djamm Métaphoik group in the 2018 Peace Parade.



Tout au long de la rue de la République, des Terreaux à Bellecour, 250 000 spectateurs applaudissent les douze groupes du défilé ; ici, Les Couleurs de la paix.

All along rue de la République, from place des Terreaux to place Bellecour, some 250,000 spectators applaud the twelve groups: the Colors of Peace.



Pour clore ce défilé, 15 000 participants de tous âges et tous milieux confondus se retrouvent place Bellecour pour une chorégraphie collective sur un air connu de tous : pour la 18^e édition, *Imagine*, de John Lennon. Durant les trois semaines de la Biennale de la danse, qui alterne avec celle d'art contemporain, trente compagnies professionnelles proposent des spectacles dans toute l'agglomération.

To finish the parade, 15,000 participants of every age and background meet at place Bellecour for a collective choreographed event based on a well-known tune: for the 18th edition, it was John Lennon's Imagine. In the course of the three weeks of the Dance Festival, in alternate years with the Contemporary Art Festival, thirty professional companies put on shows all over the greater Lyon.



Les quatre tours de la montée de l'Observance, éco-rénovées et subtilement mises en lumière, revendiquent leur existence au-dessus du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, ex-École vétérinaire, bâtiment chargé d'histoire.

The four high-rises on Montée de l'Observance have been eco-renovated and gently lit up so as to call attention to them above the Lyon National Higher Conservatory of Music and Dance, once the veterinary school, a building freighted with history.



Ancien couvent puis lieu de stockage de nourriture pour l'armée, les Substances abritent aujourd'hui un laboratoire de création artistique et, depuis 2007, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

First a monastery, then a warehouse for army rations, les Substances now are home to an artistic creation laboratory and since 2007, the Lyon National Higher School of the Fine Arts.

world heritage



Immeuble EVERIAL
1691 avenue de l'Hippodrome
69140 Rillieux-la-Pape (France)

Tel: +33 (0)4 72 13 53 13 Mobile 06 09 72 98 50
info@edxodus.com www.edxodus.com